

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER

* **Maria Grever, membre de THEN/HiER**, est la première récipiendaire du prix Athena décerné par l'Université Erasmus de Rotterdam où elle est professeure à l'École d'histoire, culture et communications. Le jury a reconnu l'importance de son rôle dans le soutien accordé aux candidates doctorales et aux employées, autant novices que chevronnées. Ils ont aussi apprécié les apparitions publiques de l'historienne par lesquelles elle a contribué à rehausser la visibilité des chercheuses et à valoriser leur statut dans la société. Pour plus de renseignements.



* **Lorna McLean, Sharon Cook, Stéphane Lévesque et Timothy Stanley, membres de THEN/HiER**, ont repoussé au 1^{er} mars la date limite de l'appel d'articles pour une capsule bilingue spéciale de la *Revue canadienne de l'éducation*. Ce numéro vise à promouvoir le dialogue sur les tendances en pensée historique et en conscience historique afin de relier l'histoire aux gens et à leur quotidien.

Du nouveau sur notre site web

Nous avons mis à jour nos bases de données pour y inclure des résumés de livres, d'articles et de chapitres en lien avec notre colloque régional de l'année dernière, *Trouver Franklin : Nouvelles approches pour enseigner l'histoire du Canada*, qui s'est tenu à Ottawa les 4 et 5 juin 2015. Ces résumés incluent :

Lyle Dick

- On Local History and Local Historical Knowledge
- People and Animals in the Arctic: Mediating between Indigenous and Western Knowledge

Steven High

- Going Beyond the 'Juicy Quotes Syndrome': Living Archives and Reciprocal Research in Oral History
- Mapping Memories of Displacement: Oral History, Memoryscapes and Mobile Methodologies

Louie Kamookak

- Louie Kamookak on the Franklin Find

John S. Lutz and Barbara Neis

- Introduction et Conclusion dans *Making and Moving Knowledge: Interdisciplinary and Community-based Research in a World on the Edge*

Heather E. McGregor

- Curriculum Change in Nunavut: Towards Inuit Qaujimajatuqangit
- Situating Nunavut Education with Indigenous Education in Canada

Ruth Sandwell

- The Great Unsolved Mysteries of Canadian History: Using a Web-based Archive to Teach History

Cliquez ici pour une liste complète de résumés liés au thème du symposium.

Approaching the Past (ATP)

L'atelier le plus récent d'ATP au Nouveau-Brunswick, *À qui l'histoire? Identité et témoignages francophones dans l'étude des guerres mondiales*, a eu lieu le 25 janvier au Musée acadien de l'Université de Moncton avec les conférenciers Greg Kennedy (Université de Moncton), Jeanne-Mance Cormier (Musée acadien) et Daniel Bourgeois (École Mathieu-Martin de Dieppe). Quant au dernier atelier ATP-*Vancouver*, il aura lieu le 2 mars au musée historique Roedde House qui offre des ateliers pratiques aux élèves de 4^e et 5^e années en sciences humaines et en langue ainsi qu'aux élèves de 6^e et 7^e années en langue.



g-d Daniel Bourgeois, Jeanne-Mance Cormier, Gregory Kennedy



Blogue à l'affiche



Katryne Ouellet nous propose le compte rendu de l'ouvrage collectif *Becoming a History Teacher*, qui fait partie de la série publiée par THEN/HiER. Elle résume les points saillants de l'ouvrage puis note sa pertinence pour mieux comprendre l'état de l'enseignement de l'histoire au Canada. Ensuite, elle explore plus en profondeur l'article écrit par Brenda Trofanenko, qui rejoint ses recherches au sujet de l'apprentissage de l'histoire en contexte alternatif. La jeune chercheuse de l'UQTR conclut son billet en nous invitant à lire ou à relire en 2016 cet ouvrage important.

Des nouvelles de nos partenaires

* **La British Columbia Historical Federation (BCHF)** confère des prix de reconnaissance à ses associations membres dans les catégories suivantes : Prix pour un bulletin d'information, Certificat d'appréciation, Certificat de mérite, Certificat de reconnaissance.

La date limite pour les mises en nomination est le 1^{er} mars.

* **Les Grands Mystères de l'histoire canadienne** ont conçu plusieurs ressources pédagogiques sur l'expédition Franklin, notamment :

- Un site web pédagogique bilingue (français) (anglais)
- Une affiche
- Cinq CyberMystères :
 - o CyberMystère 40 : Que dit réellement l'artiste sur l'expédition Franklin?
 - o CyberMystère 41 : Redessiner l'expédition Franklin
 - o CyberMystère 42 : Pourquoi les Inuits ont-ils survécu alors que les explorateurs ont péri?
 - o CyberMystère 43 : Quelle était la motivation réelle de l'expédition Franklin?
 - o CyberMystère 44 : Pourquoi continuer les recherches pour retrouver Franklin?

• Un guide pédagogique: Les Inuits et les explorateurs à la recherche de Franklin: « exposer » les voix du passé. Inscrivez-vous pour accéder au guide pédagogique.

• Du soutien additionnel pour les enseignants: Les concepts clés de la pensée historique

* **Histoire Canada** vous invite à participer au concours « Votez pour une des grandes femmes du Canada ». Le grand prix est un dessin original de Barbara Paterson qui a sculpté le monument « Les célèbres cinq » sur la colline Parlementaire à Ottawa. Les trois autres gagnants recevront chacun quatre livres : *About Canada: Women's Rights*, de Penni Mitchell; *L'Artiste elle-même : autoportraits de femmes artistes au Canada / The Artist Herself: Self-Portraits by Canadian Historical Women Artists*, d'Alicia Boutillier et Tobi Bruce; *Journey with No Maps: A Life of P.K. Page*, de Sandra Djwa; *Seeking Our Eden: The Dreams and Migrations of Sarah Jameson Craig*, de Joanne Findon. Les gagnants seront tirés au sort. Vous avez jusqu'au 21 février pour participer.

Les comités des étudiants des cycles supérieurs



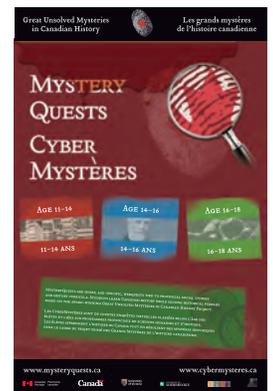
Scott Pollock

En janvier, les membres du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs ont rédigé des billets pour le blogue *Teaching the Past*. Angelica Radjenovic a commenté le livre *Understanding History Teaching: Teaching and Learning about the Past in Secondary Schools* (Open University Press, 2003). Plusieurs d'entre nous préparons des communications pour les colloques à venir. Angelica participera, avec Kathy Bickmore, professeure à OISE/UofT, au colloque de la Comparative and International Education Society qui aura lieu à Vancouver du 6 au 10 mars. De plus, David Bussell et Scott Pollock donneront un atelier de perfectionnement professionnel sur la pensée historique le 12 février de 9 h à 13 h à la Bishop Allen Academy de la Commission scolaire catholique du district de Toronto. Contactez Scott Pollock.

L'année débute avec l'annonce d'un événement qui réunira les étudiants francophones des cycles supérieurs affiliés à THEN/HiER. Sous la forme d'un séminaire, plusieurs chercheurs présenteront leurs recherches à l'UQAM le 9 mars. Il reste encore des places disponibles pour y participer. Enfin, sur le blogue *Enseigner l'histoire*, Alexandre Turgeon nous donne un aperçu de sa conférence qui a eu lieu le 26 janvier à l'Université d'Ottawa : « Grande Noirceur et Révolution tranquille en 140 caractères ». Contactez Raphaël Gani.



Raphaël Gani



Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Alan McCully, maître de conférence
Ecole d'éducation, Ulster University

Enseigner l'histoire et faire de la recherche dans une société divisée

Au cours des dernières années, j'ai eu la chance de travailler avec une société de production cinématographique, Gaslight Productions, qui a produit *Epilogues*, une ressource pédagogique d'une grande efficacité. On y retrouve 28 entrevues avec des personnes qui ont été combattants ou victimes lors des Troubles en Irlande du Nord. L'atelier qui accompagne la vidéo débute en demandant aux participants de résumer l'impact du conflit nord-irlandais sur leur vie. Ces récits parlent fréquemment de tragédie et de courage. A l'inverse, comme participant de l'atelier, j'ai dû reconnaître que le conflit m'a d'abord permis de bâtir une carrière d'enseignant et de chercheur en histoire ce qui m'a donné l'occasion de visiter des endroits où je n'aurais jamais mis les pieds! Pour mon collègue de recherche, Keith Barton, travailler en Irlande du Nord, c'est « enseigner l'histoire où c'est réellement important ». Les opinions sur le présent et le passé y sont si entrelacées que la pertinence de l'histoire est apparente et facilement justifiable. Bien sûr, enseigner l'histoire dans un tel contexte présente son lot de défis et de réactions. J'ai enseigné l'histoire, les sciences humaines et la citoyenneté au secondaire pendant vingt ans, et j'ai été pédagogue et chercheur pendant un autre vingt ans. Ces années professionnelles se superposent parfaitement sur les années du conflit et du long processus de paix qui a maintes fois été perturbé. Ce contexte a dominé ma vie professionnelle. Au début, comme enseignant et pédagogue, j'étais convaincu que la façon dont le passé était déformé et malmené avait contribué à la dégradation du tissu social des années 1960 et 1970. J'étais déterminé à offrir de nouvelles perspectives aux jeunes. Cependant, comme chercheur, j'ai récemment fait une prise de conscience, assez inconfortable, que les approches novatrices et « éclairées » n'entraînent pas nécessairement une transformation individuelle ou sociale lorsque confrontées à des positions fragmentées, sélectives et profondément enracinées à l'intérieur de communautés divisées.



Des barrières dans un Mur de la paix pendant Les Troubles en Irlande du Nord. Par {{{1}}}
(Flickr: Gates in the 'Peace Line') (CC BY 2.0
(<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>),
via Wikimedia Commons

La recherche sur l'enseignement du conflit nord-irlandais se concentre généralement sur les enjeux de structure, soit un système basé sur la ségrégation religieuse, et des tentatives d'y apporter des correctifs en favorisant les contacts entre les élèves des deux communautés. Mon passé d'enseignant m'a plutôt porté à mettre l'accent sur la pédagogie et la pratique, spécialement l'enseignement de sujets délicats et controversés par le traitement des enjeux associés à l'histoire irlandaise, à la culture et à la politique locale et contemporaine. Dans le contexte du programme-cadre nord-irlandais, ces deux aspects de mon travail (d'une part, l'enseignement de l'histoire et, d'autre part, l'enseignement des sciences humaines et de la citoyenneté) se sont faits en parallèle et en complémentarité. Cependant, j'ai senti de profondes distinctions disciplinaires entre les deux et, comme j'ai cherché à donner une finalité sociale « extrinsèque » à l'enseignement de l'histoire tout au long de ma carrière, j'ai récemment constaté que les pressions liées au financement commencent à truquer la relation disciplinaire au détriment d'une compréhension rigoureuse de l'histoire par les élèves.

Au cœur de ma réflexion sur l'enseignement de l'histoire dans les sociétés divisées se trouve la recherche que j'ai menée avec Keith Barton. Nous nous sommes penchés sur le lien entre les programmes d'histoire basés sur les enquêtes et l'histoire que les élèves retrouvent dans les médias, leurs familles et la communauté. Quelques résultats intéressants ont fait surface. Premièrement, il est évident que les récits partisans appris au sein des collectivités avaient une influence pour certains élèves, mais que plusieurs d'entre eux se montraient aussi intéressés par des aspects du passé qui n'avaient pas de liens directs avec les divisions nord-irlandaises. Deuxièmement, les élèves appréciaient l'histoire telle que présentée en classe à cause d'une perception liée à son objectivité. Cependant, il était peu probable qu'ils rejettent ce qu'ils avaient appris de façon informelle. Ils tenaient un discours que Bakhtin nomme « le discours persuasif interne » qui permet de donner un sens au passé controversé. Troisièmement, quelle que soit la nature de ce discours, il était peu probable que la position des élèves dépasse les grands courants unionistes/nationalistes auxquels s'identifient leurs familles. En fait, des éléments de preuve montrent que, malgré une exposition à des perspectives multiples dans les cours d'histoire, plus les élèves vieillissent, plus ils auraient tendance à choisir « ce qui fait leur affaire » dans ce qui est enseigné afin de confirmer leur position politique naissante au sein de leur collectivité.

Je suis convaincu que la recherche est particulièrement utile lorsqu'elle contribue directement à la pratique d'enseignement. En jumelant mon travail empirique en histoire avec les résultats de mes recherches en enseignement d'enjeux controversés, certains principes d'enseignement de l'histoire en Irlande du Nord ont émergé. En voici un résumé :

- Contester les positions campées et non fondées, briser les mythes et exposer les abus de l'histoire.
- Suivre une approche disciplinaire et, ce faisant, encourager la complexité, les interprétations et les débats éclairés.
- Exposer les élèves à la métaconnaissance, c'est-à-dire les aider à prendre conscience de la façon dont leurs antécédents, leurs allégeances et leurs émotions peuvent influencer leur interprétation du passé.
- Instaurer un « dialogue » constant entre les événements du passé et le présent.
- Encourager l'exploration explicite des liens entre les identités nationales et l'histoire.
- Aider les élèves à comprendre le passé, récent et violent, ce qui inclut développer un regard empathique et critique envers les expériences personnelles vécues au cours de ces événements.
- Offrir un contexte éclairé pour un dialogue contemporain.
- Formuler la place de l'histoire dans le programme-cadre ainsi que son lien avec l'enseignement à la citoyenneté.

Par ailleurs, si on veut que les élèves en retirent des avantages, il est essentiel que les enseignants puissent comprendre comment leurs expériences et leurs valeurs personnelles au sein d'une société divisée peuvent influencer la façon dont ils interprètent (et enseignent) le passé contesté. * **D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**